

DAVID AGIUS

Works

Atelier / Studio : 28 Rue Henri Barbusse, 62400 Béthune
contact : davidagius@outlook.fr
davidagius.fr

Technologies de surveillance et de contrôle, science, politique, écologie, corporéité, éthique du vivant sont autant de territoires appréhendés sous le prisme du seuil par David Agius. En s'appropriant les modes de pensées, les mécanismes et les attributs protocolaires de ces différentes disciplines, il expérimente sans cesse pour mettre à jour les paradoxes autrement invisibles de nos systèmes actuels. Pour en capter précisément les limites, il met au point des protocoles techniques hybrides et parfois polymorphes d'une apparente simplicité. Ces derniers permettent à la fois l'émergence, le développement et la captation de seuils spécifiques, révélant de facto de nouveaux horizons sensibles.

Après avoir réalisé des expérimentations à caractère scientifique sur des mollusques entre la vie et la mort ou sur des bactéries migrantes s'évertuant à traverser une frontière, il s'est rendu compte que notre mode de pensée contemporain était lui-même biaisé par l'utilisation effrénée de ces seuils : ils deviennent notre unique manière d'appréhender le monde. La démarche artistique de David Agius vient alors interroger cet acquis, le remettre en question, voire même le contester pour, in fine, tenter de percer le réel à jour.

Surveillance and control technologies, science, politics, ecology, corporality, ethics of the living, are all territories that David Agius has studied under the prism of the threshold. By appropriating the modes of thought, mechanisms and protocol attributes of these various disciplines, he constantly experiments in order to reveal some invisible paradoxes of our current structures. In order to precisely capture their limits, he develops technical protocols, combining photography, video and installation. The latter allow for the emergence, development and capture of specific thresholds, revealing de facto new sensitive horizons.

After conducting scientific experiments on molluscs between life and death or on migrating bacteria trying to cross a border, he realized that our contemporary way of thinking is itself biased by the uncontrolled use of these thresholds: they become our only way of apprehending the world. David Agius's artistic approach interrogates, and even challenges this knowledge in an attempt to uncover the reality of the world.

ŒUVRES (sélection)
ARTWORKS (selection)

Binary radar

2022 (projet en cours de réalisation, rendu préliminaire en images de synthèse)

Aluminium, Plexiglass, bois, papier, moteurs, microcontrôleur numérique, câble électrique, alimentation électrique

Aluminium, Plexiglass, wood, paper, motors, digital microcontroller, electrical cable, power supply

140 cm x 16 cm

« Binary radar » se présente comme une sculpture parfaite à la sensibilité inégalée. Elle reprend la forme d'un sonar de sous-marin d'environ un mètre quarante de diamètre presque plat, posé au sol ou installé au mur. Sur son écran rond, une mire en rotation très lumineuse vient rafraîchir sans cesse les données captées de manière analogique et numérique. A chaque passage du bras, la sculpture affiche toutes les informations acquises par ses systèmes internes (capteurs de mouvement, de pression, de son, de lumière, de vibration, de présence, de température, etc.) et externes (connexion à de multiples flux numériques).

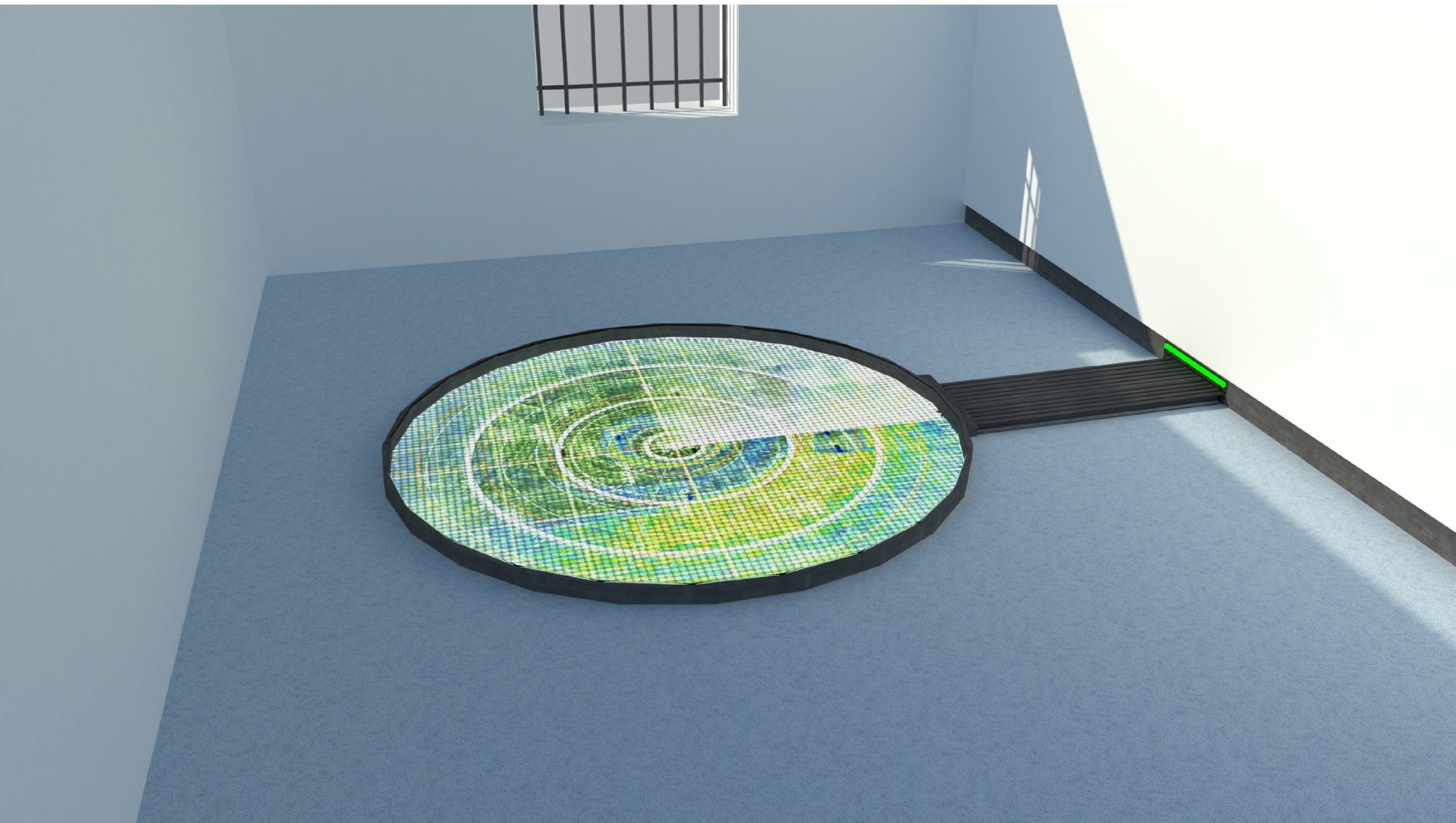
Dotée de la plus haute sensibilité, elle est capable d'éprouver toutes ces données aussi infimes soient-elles. Détection des moindres gestes des hommes, des animaux, présence de CO² dans l'atmosphère ou intensité des cyberattaques en cours, rien ne peut la mettre en défaut. Machine omnisciente presque divine, elle voit tout. Paradoxalement, cette sensibilité extrême rend le propos de l'instrument de vision inaccessible à l'homme.

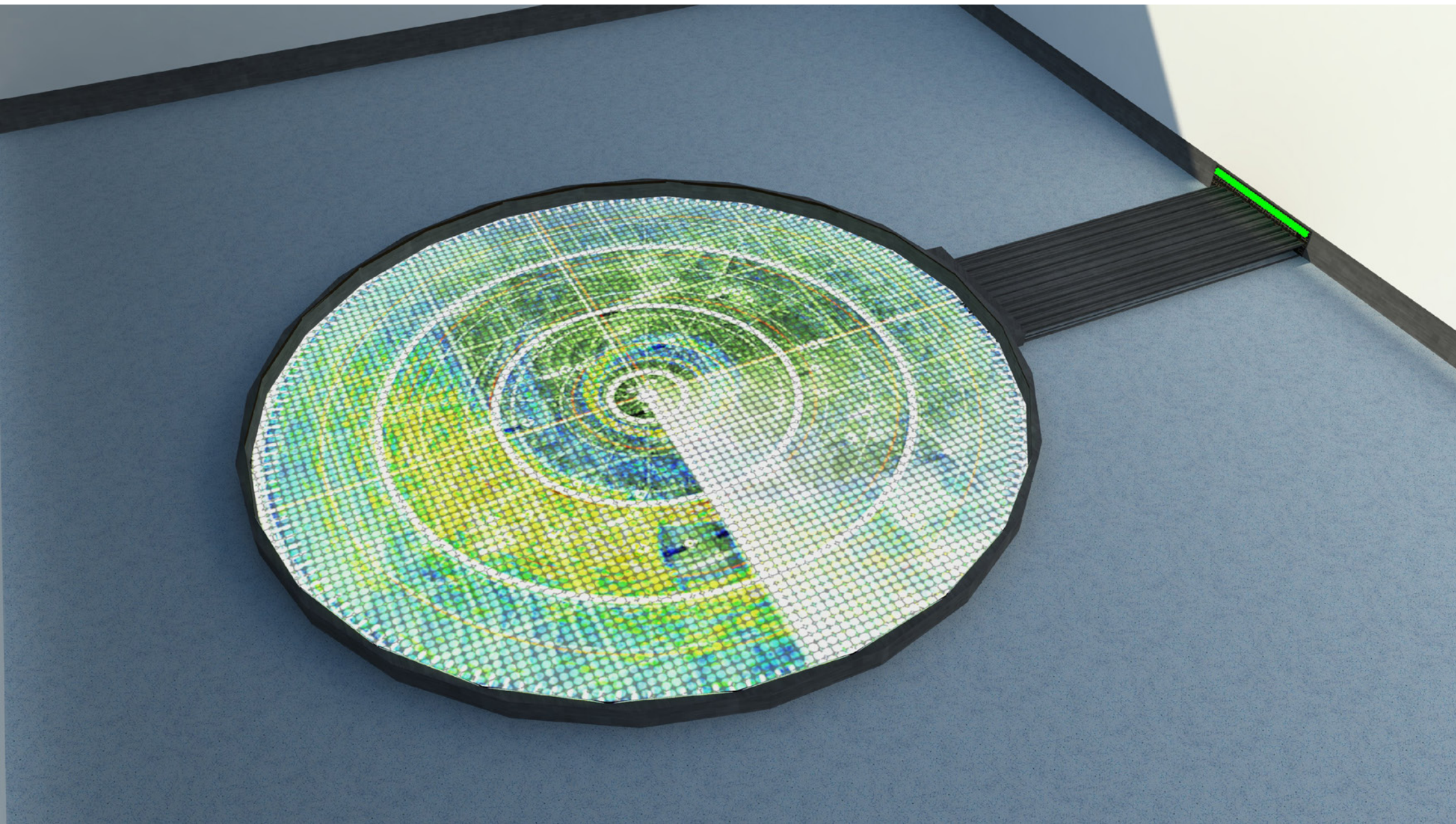
Ce que la structure voit et affiche demeure insaisissable, sans doute en raison de la nature archaïque de notre constitution humaine. En d'autres termes, sa sensibilité parfaite et sa traduction inappréciable des données à l'écran la réduisent pour nous, par ce trop-plein de réalité, à un artefact inaccessible.

«Binary Radar» is a flawless sculpture of unparalleled sensitivity. It takes the form of a submarine sonar, approximately one and a half metres in diameter and almost flat, placed on the floor or set on the wall. On its round screen, a very luminous rotating test pattern constantly refreshes the data captured in analogue and digital way. Each time the arm passes over it, the sculpture displays all the information acquired by its internal systems (sensors for movement, pressure, sound, light, vibration, presence, temperature, etc.) and external systems (connection to multiple digital streams).

With the highest sensitivity, it is capable of experiencing all these data. Whether it is detecting the slightest gestures of humans or animals, the presence of CO₂ in the atmosphere or the intensity of current cyberattacks, nothing can make it fail. An omniscient, almost divine machine, it sees everything. Paradoxically, this extreme sensitivity makes the seeing machine inaccessible to humans.

What the structure sees and displays remains elusive, no doubt due to the archaic nature of our human constitution. In other words, its perfect sensitivity and its inappreciable translation of the data on the screen reduce it to an inaccessible artefact for us, due to this overflow of reality.





Obsolescence imminente nécessaire

2017

Aluminium, bois, papier, moteurs, microcontrôleur numérique, câble électrique, alimentation électrique

Aluminium, wood, paper, motors, digital microcontroller, electrical cable, power supply

124 cm x 80 cm x 16 cm

Toute notre société s'articule autour de la notion de seuil. Tel est le postulat radical porté par Obsolescence imminente nécessaire. En son sein, la sculpture numérique intègre les données scientifiques qui définissent actuellement les limites planétaires (planetary boundaries). Organisée très rationnellement, elle affiche, sur chacune de ses 24 palettes rotatives des « valeurs seuils ». Ces limites, ces seuils critiques sont internationalement définis par consensus scientifique. Toute notre appréhension de l'état de la planète passe par des seuils. Or, qu'il s'agisse du bouleversement climatique (climate change), de l'érosion de la biodiversité (biodiversity loss), de l'utilisation de l'eau potable (freshwater use) ou encore de l'acidification des océans (ocean acidification), tous ces seuils sont largement dépassés.

Pour tenter de résoudre tous ces problèmes, et comme dans un élan poétique, la sculpture se permet de jouer avec ces seuils déjà incompréhensibles, et d'en modifier aléatoirement les valeurs. Non sans ironie, elle va même jusqu'à distiller avec parcimonie des solutions clef en main, au travers d'injonctions parfois extrêmes telles que « arrêtez la pêche » (stop intensive fishing), « arrêtez l'élevage intensif » (stop intensive farming), « arrêtez la voiture » (stop driving) ou encore « cessez tout » (stop everything), formulées comme des solutions parfaites

Our entire society is built around the notion of threshold. This is the radical postulate of Obsolescence imminente nécessaire. Within it, the digital sculpture integrates the scientific data that currently define the planetary boundaries. Organized very rationally, it displays «threshold values» on each of its 24 rotating palettes. These limits, these critical thresholds, are those defined internationally by scientific consensus. All our apprehension of the of the planet's health is through thresholds. However, whether we are talking about climate change, biodiversity loss, freshwater use or ocean acidification, all these thresholds are largely exceeded.

In order to try to solve all these problems, and in a poetic action, the sculpture allows itself to play with these already incomprehensible thresholds, randomly modifying some of the values. Not without irony, it even goes so far as to parsimoniously distill turnkey solutions, through sometimes extreme injunctions such as «stop intensive fishing», «stop intensive farming», «stop driving» or «stop everything», formulated as perfect solutions.

PLANETARY BOUNDARIES

EARTH-SYSTEM PROCESS	PARAMETERS	LIMITS	2017 STATUS
CLIMATE CHANGE	CO ²	352 PPM	400 PPM
BIODIVERSITY LOSS	BIODIVERSITY	90%	48%
DEFORESTATION	ORIGINAL FORES	75%	62%
OZONE	OZONE	290 DU	200 DU
OCEAN ACIDIFICATION	ARAGONITE	29	2,9
FRESHWATER USE	WATER/YEAR	2600 GO ³ /YEAR	4000 KM ³ /YEAR

PLANETARY BOUNDARIES

CLIMATE CHANGE

BIODIVERSITY LOSS

DEFORESTATION

PARAMETERS

LIMITS

CO₂

BIODIVERSITY

ORIGINAL FOREST

350 PPM

90%

70%

2000-2005

1970-1990

1980-1990

2000-2005

[FOCUS] DAVID AGIUS, *OBSOLESCENCE IMMINENTE NÉCESSAIRE*

Florian Gaité in Point Contemporain © 2017

« La science manipule les choses et renonce à les habiter »
Maurice Merleau-Ponty, *L'œil et l'esprit*

De statistiques en savants calculs, la rationalisation mathématique du monde par la science conduit à une déréalisation généralisée, au décollement du monde et de la conscience qu'on en a. L'accumulation des valeurs numériques, aussi irréfutables qu'abstraites, souvent inintelligibles, dressent en effet comme un rideau de fumée qui tient à distance l'humanité et la plonge dans un déni de réalité. En réponse à ce réductionnisme global, David Agius se nourrit de ces données scientifiques pour mettre en forme des propositions plastiques où la poésie, l'humour et l'esthétique aménagent une voie d'accès sensible au réel, par laquelle réaffecter notre relation à lui.

Obsolescence imminente nécessaire prend la forme d'un tableau d'affichage mécanique, listant différents paramètres scientifiques (taux d'acidification des océans, biodiversité, ozone, déforestation...), les seuils de tolérance associés et les taux actuels relevés en 2017, déjà dépassés pour la plupart ou en passe de l'être. Pour décrire cet état d'urgence écologique, David Agius préfère l'ironie froide au ton alarmiste des discours moralisants, comptant davantage sur l'aspect autoritaire d'un bilan chiffré que sur la force persuasive d'un discours de culpabilité. La question du seuil, au coeur de ses recherches, est ici investie au sens de limite de viabilité, distinguant un fonctionnement respectueux des ressources et potentiels de la Terre d'un ordre mondial nocif, au rythme emballé, lancé dans une fuite en avant vers sa propre perte. A l'heure de l'anthropocène, où la planète est exposée au risque d'une « obsolescence imminente », David Agius retourne ici le langage numérique contre lui-même et répond avec dérision au constat d'un progrès technique devenu une menace pour l'humanité.

La forme d'un afficheur à palettes, caractéristique des réveils, des panneaux de scores sportifs ou d'informations dans les gares, superpose plusieurs imaginaires de façon à produire un complexe interprétatif avec un maximum de concision. *Obsolescence imminente nécessaire* évoque ainsi une course contre le temps et la possibilité (sinon la nécessité) d'un départ face à l'épuisement des ressources naturelles et aux ravages du changement climatique, la compétition sportive pouvant renvoyer pour sa part à la logique de concurrence débridée du capitalisme qui en est la cause. En écho à la macrostructure économique, son animation mécanique — le ballet incessant des palettes qui défilent — produit l'image d'une dérégulation généralisée, dont l'effet sonore appuie la dimension autoritaire, la froideur et le sentiment de son inéluctabilité.

David Agius fait enfin défiler de manière aléatoire ces données chiffrées pour en brouiller encore davantage la compréhension. L'inadéquation entre les paramètres, les limites posées et les taux relevés induit une vision erronée de l'état du monde, créant des visions de catastrophe (des limites excédées de 1000%) ou au contraire d'utopie (des taux raisonnables, voire parfaits). En déconstruisant le référent scientifique, il rend alors plausible cet ordre absurde et, par ce retour au réel, nous invite à un jugement critique : les compteurs sont dans le rouge, à nous désormais d'en prendre l'exacte mesure.

PLANETARY BOUNDARIES

EARTH-SYSTEM PROCESS	PARAMETERS	LIMITS	2017 STATUS
CLIMATE CHANGE	CO ²	350 PPM	400 PPM
BIODIVERSITY LOSS	BIODIVERSITY	92%	48%
DEFORESTATION	ORIGINAL FOREST	75%	62%
OZONE	OZONE	290 DU	200 DU
OCEAN ACIDIFICATION	ARAGONITE	2,9	29
FRESHWATER USE	WATER/YEAR	2600 KM ³ /YEAR	4000 KM ³ /YEAR



Déterritorialisation

2015 - 2017

12 Photographies marouflées sur aluminium, 66 cm x 100 cm chacune

2 vidéos HD 1080p, durées variables

12 Prints on aluminium, 66 cm x 100 cm each

2 HD 1080p videos, variable lengths

Dans le contexte particulier des migrations politiques, *Déterritorialisation* pose plastiquement la question du seuil, ici envisagé comme une frontière. Chacune des douze photographies de la série fait suite à une expérimentation favorisant l'apparition de seuils générés par la rencontre entre différentes espèces de micro-organismes. Placés dans un dispositif photographique conçu pour l'œuvre, les micro-organismes sont activés, cultivés ou ramenés à la vie dans un environnement approprié, mais hautement sélectif. Pour survivre, ils doivent naturellement mettre en place des stratégies de prolifération, en traversant une frontière, un seuil, qui les mènera vers les ressources nécessaires à leur sauvegarde, jouant en définitive la sélection naturelle darwinienne.

Leur regroupement en trois populations distinctes reprend les emplacements géographiques des camps de réfugiés installés à Calais, par rapport à la frontière franco-anglaise, jusqu'en 2016. Chaque photographie a ainsi été réalisée en hommage à un ou plusieurs réfugiés décédé(s) lors de la traversée de cette frontière. Au-delà de cette analogie, les choix stratégiques des protagonistes semblent illusoire. Si leurs déplacements mettent en jeu et questionnent les mécaniques d'un seuil, parfois compris comme une frontière, comme un entredeux infranchissable, comme la limite démographique d'une population, voire comme une limite morale ou politique, ils demeurent, malgré eux, tributaires de leur environnement. Dans tous les cas, leur transmigration est régie par cette unique frontière.

In the particular context of political migration, *Deterritorialisation* plastically poses the question of the threshold, here envisaged as a border. Each of the twelve photographs in the series is the result of an experiment favoring the appearance of thresholds generated by the encounter between different species of microorganisms. Placed in a photographic device designed for the work, the microorganisms are activated, cultivated or brought back to life in an appropriate but highly selective environment. In order to survive, they must naturally develop proliferation strategies, by crossing a frontier, a threshold, which will lead them to the resources they need to survive, replaying endlessly the Darwinian natural selection.

Their grouping into three distinct populations is similar to the geographical locations of the refugee camps set up in Calais, in relation to the French-English border, until 2016. Each photograph was taken in homage to one or more refugees who died crossing the border. Beyond this analogy, the protagonists' strategic choices seem illusory. If their movements challenge and question the mechanics of a threshold, sometimes understood as a border, as an impassable in-between, as the demographic limit of a population, or even as a moral or political limit, they remain, in spite of themselves, dependent on their environment. In any case, their transmigration is controlled by this single border.





Brisée

2015 – 2016

6 photographies couleur sur aluminium, 67 cm x 100 cm chacune

2 vidéos HD 1080p, durées variables

6 prints on aluminium, 67 x 100 cm chacune

2 HD 1080p videos, variable lengths

Brisée est une vidéo expérimentale à caractère scientifique qui tente de capter, de percevoir ou rendre visible le chant de l'animal. Deux concepts sont ici convoqués. L'interstice spécifique (un espace interstitiel poétique, comme une ligne d'horizon) et le seuil de la mort se répondent, par l'intermédiaire d'un mollusque consommé à grande échelle : la moule.

L'animal n'est pas choisi au hasard : avant l'expérience, sa coquille est déjà fissurée, cassée ou brisée. Nul doute qu'il aurait fini en fragments insignifiants parmi les déchets, promis à une souffrance sans limites et silencieuse. Au début de l'expérience, le mollusque est placé dans un dispositif conçu pour l'œuvre. Naturellement ouvert, il se referme immédiatement dès que la chaleur se fait sentir, révélant par ce repli l'interstice spécifique visible à la jonction entre les deux valves de sa coquille. Puis, au fur et à mesure, la pression due à la chaleur est si forte que le lamellibranche ne peut la retenir. Sa coquille carbonisée annonce d'emblée la couleur. Plus elle s'entrouvre, plus l'interstice spécifique disparaît, plus le seuil de la mort se profile. La moule protège cet interstice spécifique au péril de sa vie.

À la fin du processus, le moment précédant la mort de l'animal se répète dans une boucle vidéo, soulignant indéfiniment le chant du cygne de la moule.

Brisée is an scientific experimental video that attempts to capture, detect or reveal animal's sing. Two concepts are used here. The specific interstice (a poetic interstitial space, like a horizon line) and the death threshold respond to each other, through a large scale consumed mollusc: the mussel.

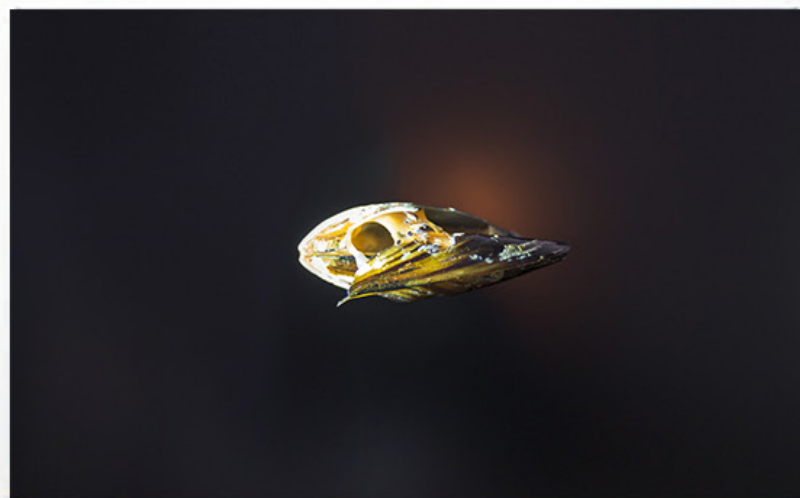
The animal is not randomly chosen : before the experiment, its shell is already fissured, broken or smashed. For sure it would have ended up in insignificant fragments among the waste, promised to a silent unlimited suffering. At the beginning of the experiment, the mollusc is inserted into a dispositive designed for the work. Naturally open, it immediately closes as soon as the heat is felt, revealing by this fold the specific gap visible at the junction between the two valves of its shell. Then, the pressure due to the heat is so strong that the bivalvia cannot survive. Its carbonized shell immediately announces the colour. The more it opens, the more the specific interstice disappears, the more the threshold of death appears. The mussel protects this specific interstice at the risk of its life.

At the end of the process, the moment before the animal's death is echoed in a video loop, underlining indefinitely the swan song of the mussel.









Espace-Jeu

2014

Ruban adhésif colorés, ciseaux, cutters, dimensions et durée variables

Simulation numérique, impression sur papier d'architecte quadrillé, 84,1 cm x 118 cm

Colored adhesive tape, scissors, cutters, variable size and duration

Digital simulation, print on architectural paper with grid pattern, 84.1 cm x 118 cm

Espace-Jeu est un objet hybride composé d'une performance qui interroge l'autonomie de ses participants et d'une simulation qui tente d'en anticiper les comportements. Conçue autour de la maxime suivante : « Vous êtes dans cet espace. Vous matérialiserez/tracerez l'espace qui vous relie à votre environnement. À partir de cet instant, vous êtes autonomes. », elle laisse carte blanche à quiconque veut s'en emparer, fournissant de surcroît les outils pour se libérer de toute contrainte créative et pour s'exprimer pleinement, dans un renversement assumé des pouvoirs.

Sans surprise, et presque conformément à la simulation, l'œuvre a, à la fin du vernissage, proliféré sans fin, outrepassant in fine les limites tacites imposées par la galerie. Contre toute attente, et comme pour en contrôler l'expansion, le commissaire d'exposition s'est alors lui aussi prêté au jeu en supprimant arbitrairement certains tracés, remplaçant de facto la performance dans un carcan plus réglementaire, fixant par là-même le seuil de l'œuvre. Paradoxalement, et même après le moment du jeu, l'œuvre continue de déborder au-delà de sa propre limite.

Espace-Jeu is a hybrid object composed of a performance that questions the autonomy of its participants and a simulation that tries to anticipate their behaviour. Conceived around the following maxim: «You are in this space. You will materialize/trace the space that connects you to your environment. From that moment on, you are in full autonomy.», it gives carte blanche to anyone who wants to participate in the simulation, providing the tools to free themselves from any creative restrictions fully allowing to express themselves, in an assumed power reversal.

Unsurprisingly, and almost in accordance with the simulation, the work proliferated endlessly at the end of the vernissage, ultimately overstepping the tacit limits imposed by the gallery. Against all expectations, and in order to control its expansion, the curator also played the game by arbitrarily removing some of the lines, de facto replacing the performance in a more regulatory straightjacket, setting on his own the threshold of the work. Paradoxically, and even after the end, the work continues to overflow beyond its own limit.





Passage

2013

4 photographies sur aluminium et une vidéo haute définition 1080p, 20 min.

4 prints on aluminium and one HD video 1080p, 20 min

Adoptant un point de vue zénithal, la vidéo *Passage* se compose d'un lent travelling dévoilant dans une temporalité très lente différents seuils. Le point de vue particulier adopté, axé sur le passage interstitiel amène contre toute attente une dimension narrative, sans pour autant en révéler la véritable histoire.

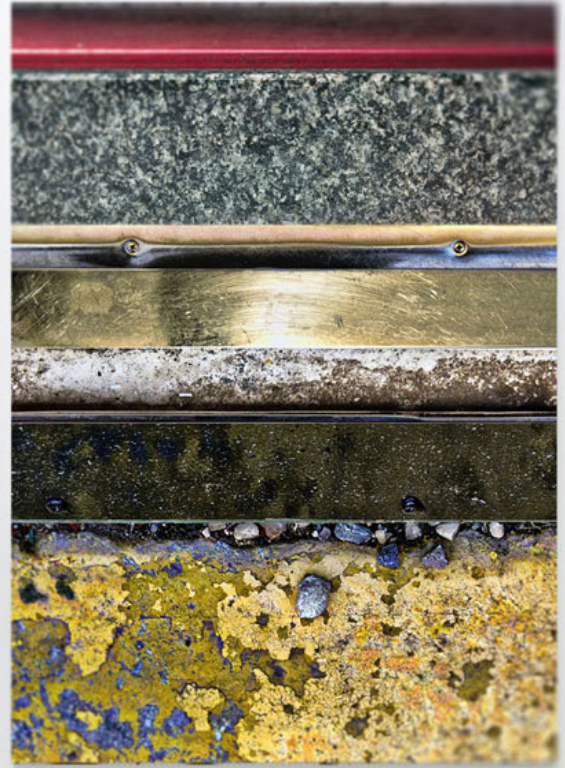
Ces seuils ne sont en effet pas capturés aveuglément : ils retracent le chemin d'un ouvrier travaillant dans la fabrication de barres de seuils métalliques. À chaque fois que celui-ci franchit un seuil, rencontré lors de son chemin vers l'usine, une photographie est prise. Paradoxalement, la vue d'ensemble est impossible : les seuils coulent sans fin et distillent leur message dans une temporalité autre.

Décliné en photographie et en vidéo, ce travail aborde le seuil comme un objet à part entière, fixe, incomplet et fragmentaire. Les seuils accumulés taisent l'action en ne se concentrant que sur la suspension du moment du passage, sur le temps distendu dans un espace transitionnel.

Adopting a zenithal point of view, the video *Passage* is composed of a slow travelling shot revealing different thresholds in a very slow temporality. The particular point of view, centred on the interstitial crossing brings, against all expectations, a narrative dimension, without revealing the true story.

Indeed, these thresholds are not captured randomly: they follow the path of a man working in the manufacture of metallic threshold bars. Each time he crosses a threshold, encountered on his way to the factory, a picture is taken. Paradoxically, the overall view is impossible: the thresholds endlessly flow distilling their content in a different temporality.

Declined in photography and video, this work considers the threshold as a distinct object, fixed, incomplete and fragmented. The accumulated thresholds suppress the action by concentrating only on the suspension of the moment of the crossing, distended in a transitional space.



Singapore T-0

2011

Photographie marouflée sur aluminium

110 x 110 cm

Collection particulière

Print on aluminium

110 x 110 cm

Private Collection

Les données sont partout. En 2002 déjà, alors que le terme de *Big data* n'était pas encore formulé, des technologies de pointe permettaient déjà d'agréger des informations en grande quantité.

Le disque dur représenté ici est le produit d'une accélération croissante. Plus précisément, il s'agit d'un périphérique correspondant à la norme SCSI-3, caractéristique du matériel présent dans les serveurs des plus grandes entreprises américaines de cette époque. Celui-ci a précisément été extrait – et récupéré – d'un serveur de l'une de ces entreprises dont les disques fonctionnent en grappe. Sans ses pairs, il devient superflu : les données qu'il contient sont irrécupérables. Objet indispensable à l'intégrité de l'ensemble, il devient par cet arrachement un objet obsolète, comme un fossile, emprisonnant avec lui un moment du flux multimédia, sans pour autant le détruire.

Difficile de déterminer s'il retient l'information ou s'il la préserve pour des générations futures. À l'image de la stèle de 2001 L'Odyssée de l'espace, il est un reliquat artéfactuel, comme un écho asynchrone du monde.

Datas are everywhere. Already in 2002, when the term «big data» was not yet in use, state-of-the-art technologies were already able to aggregate large amounts of information.

This hard disk is the product of endless acceleration. More precisely, it is a device corresponding to the SCSI-3 standard, which is a typical hardware found in the servers of the largest American companies at that time. It was extracted - and recovered - from a server of one of these companies whose disks were operating in clusters. Alone, it becomes useless: the data it holds are unrecoverable. Essential to the integrity of the whole, it becomes by this extraction an obsolete object, like a fossil, imprisoning a moment of the multimedia flow, without destroying it.

It's difficult to determine whether it retains the information or if itd preserves it for future generations. Just like the stèle shown in 2001 A Space Odyssey, it is an artifactual remnant, like an asynchronous echo of the world.



Exil Failure

2011

Vidéo numérique HD, 1m 48 sec

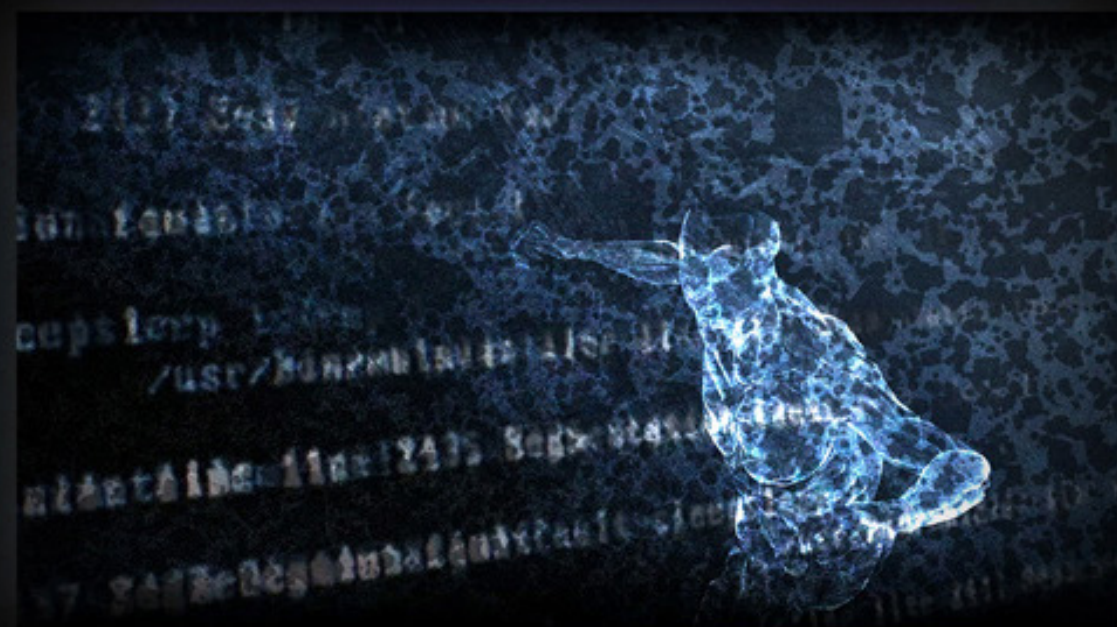
Collection particulière

HD video, 1m48

Private collection

Perdu dans une masse informe, un corps décharné virevolte dans un maelstrom numérique. Vêtu d'un seul habit, il se déforme sous des influences inexpliquées. Comme un marionnettiste, l'artiste se focalise sur une personne en particulier : son galeriste. En manipulant l'image publique et privée de celui qui l'évaluera nécessairement, il tente d'en fausser le jugement esthétique. Dans la recherche de nouveaux horizons sensibles, l'artiste questionne les rapports entre pouvoir et création, révélant presque paradoxalement, et à rebours des idées romantiques, que les créateurs n'évoluent jamais seuls dans ce monde. Par cette manipulation d'image déplacée – voire impertinente – il teste les limites du système créatif qui l'abrite.

Lost in a shapeless mass, an emaciated body spins around in a digital maelstrom. Dressed in a single habit, it deforms under unexplained influences. In the way of a puppeteer, the artist focuses this work on one person in particular: his art gallerist. By manipulating the public and private image of the one who will necessarily evaluate him, he tries to distort his aesthetic judgment. In his quest for new sensitive horizons, the artist questions the relationship between power and creation, revealing almost paradoxically, and in opposition to romantic ideas, that creators never evolve alone in this world. Through this misplaced - even impertinent - manipulation of images, he challenges the limits of the creative system in which he works.



David Agius

28 Rue Henri Barbusse
Apt 311 Rsd Dumont
62400 Béthune
France

davidagius@outlook.fr
33 +(0)6 83 53 25 58
http://davidagius.fr

CURRENT SITUATION / SITUATION ACTUELLE

- **Artiste auteur**
- **Docteur en Arts et Sciences de l'Art, spécialité Arts plastiques, Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne, UFR 04 École Doctorale 279 APESA**
- **Chercheur associé à l'institut Acte (Arts, Créations, Théories, Esthétiques) Paris 1/ CNRS, Arts, sciences, sociétés, Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne, UFR 04 École Doctorale 279 APESA**
- **Chargé de cours en Arts plastiques, Université de Lille, Pôle arts plastiques, CEAC**

AWARDS / RECOMPENSES ARTISTIQUES

2017

Prix du Jury 100% APV, Lille

2016

Lauréat Premier Prix Lens'Art Photographic, Paris

SOLO EXHIBITIONS / EXPOSITIONS PERSONNELLES

2020

Quand le seuil fait œuvre, le seuil comme objet politique Sorbonne, Paris

2018

Entre - Mag 025 Galerie La Confection idéale, Tourcoing

2017

Référent : Absent Galerie Polymorphe, Rouen

COLLECTIVE EXHIBITIONS / EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2022

Mazette vs le jour le plus déprimant de l'année, Velvet Moon, 2022, Montreuil.

2021

Réunion(s), La Maison Pressée, 2021, Rouen.

Part of me, festival Les Nuits Photo, 2021, Paris.

You like to look at men /?, La Nombreuse, 2021, Bruxelles.

You like to look at men_?, festival l'Image_Satellite, 2021, Nice.

You like to look at men*?, leboudoir2.0, 2021, Arles.

Lusted Men, Festival Photo Saint Germain #10, Lusted Men Project Space, 2021, Paris.

2019

Prix Paris-1 Panthéon-Sorbonne pour L'Art Contemporain, Bastille Design center, Paris

2018

Frontière[s] Galerie Claude Samuel, Paris

2017

Les Recombinants Art'O'Rama, Marseille

Frontière[s] Maison de la photographie, Lille

2016

Frontière[s] Salon International des Arts 2016, Lens

2015

Art Up ! Grand Palais, Lille

TALK + EXHIBITION / CONFERENCE + EXPOSITION

2020

Quand le seuil fait œuvre, le seuil comme objet politique in Paris-1 Panthéon Sorbonne University, Paris

2019

La figure de l'artiste chercheur in Table ronde 100%APV, Lille 3 University, Tourcoing

2018

Disparition aux abords des frontières in « Mercredis de la Recherche en Art », Muba, Tourcoing
Émergence plastique du "référent absent" in « Festival Jeunes Chercheurs dans la Cité », Muses royales d'Art et d'Histoire, Musée du Cinquantenaire, Bruxelles

2017

Seuil et "référent absent" in « Conférences Polymorphes », Polymorphe Gallery, Rouen

2016

Seuil, corps et intimité in « Séminaire doctoral », Paris-1 Panthéon Sorbonne University, Paris

2015

Au seuil in « Séminaire doctoral », Paris-VIII Vincennes-Saint-Denis University, Paris

Présenter le seuil in « Rencontres Écritures et pratiques culturelles », Lille 3 University, Ville-neuve-d'Ascq

2014

Passages du corps in « Journée de la Recherche », Lille 3 University, Tourcoing

PUBLICATIONS (sélection)

2021

« Délivrer le corps des mots », Les enseignements de la conférence dans l'art, Sandrine Mor-sillo et Diane Watteau (dir.), Paris, Editions de la Sorbonne, 2021

« Disparition aux abords des frontières », revue Astasa, à paraître

2014 - 2017

Exhibition catalogues / catalogues d'exposition «100% APV» Edition 1-5

ARTISTIC GROUPS / GROUPES DE PRATIQUE ET DE RECHERCHE ARTIS-TIQUES

2020

Soglitude, Lille Founder, artist / Membre fondateur, artiste

100%APV, Lille Founder, artist / Membre fondateur, artiste

CNRS / Institut Acte UMR 8218 : Art et Sciences, Paris Artist, teacher / Artiste, chercheur

STUDIES / GRADUATE / FORMATION ARTISTIQUE

2020

Visual Arts PhD / Doctorat Arts Plastiques / CREA, Paris-1 Panthéon-Sorbonne University

2014

Master 2 Visual Arts / Création et étude des arts contemporains (TB), Lille University // Ésa Tourcoing

davidagius.fr